

Zeitschrift: bulletin.ch / Electrosuisse

Herausgeber: Electrosuisse

Band: 106 (2015)

Heft: 7

Rubrik: VSE/AES

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

3G-Prinzip statt Gärtchendenken



Michael Frank,
Direktor des VSE

Früher war alles viel einfacher: Stromnetze, Gasnetze und die Fernwärme waren für sich. Und die ICT spielte – insbesondere im Vorinternetzeitalter – eine eher untergeordnete Rolle. Früher? Nun, das war gestern oder gar vorgestern, denn genau diese Systeme wuchsen zusammen, beginnen zu interagieren, dank neuen Technologien und ICT. Daher müssen auch alle, Branche, Gesetzgeber, Regulatoren und Industrie, ihre Strategie und Herangehensweise ändern, ja hinterfragen. Auch wir als Verband.

Netzkonvergenz und dezentrale Versorgung sind real und für die Versorgungssicherheit der Zukunft zentral. Die unregelmässig anfallenden Stromquellen Wind und Sonne erfordern Möglichkeiten zur dezentralen Speicherung, wie es beispielsweise die Power-to-Gas-Technologie ermöglicht. Auch auf den Netzen haben sich die Voraussetzungen verändert: Dadurch, dass die Konsumenten mit eigenen Photovoltaik-Anlagen auch selbst

produzieren können und damit zu sogenannten «Prosumenten» werden, werden die Netze zunehmend bidirektional.

Für die Energieversorger sind diese Realitäten mit Herausforderungen verbunden: Sie müssen mit neuen technischen Entwicklungen umgehen, die die Netzkonvergenz mit sich bringt, und neue Geschäftsmodelle entwickeln. Gefordert sind aber nicht nur die Energieversorger, sondern auch der Regulator: Er muss einen ganzheitlichen Rahmen setzen und damit den konvergenten Systemen ermöglichen, ihre Stärken, Synergien und Potenziale zu entfalten. Das «Gärtchendenken» in Form einer Mikroregulierung, die auf die einzelnen Energieträger fokussiert, ist in diesem Zusammenhang nicht zielführend. Stattdessen soll sich die Regulierung am «3G-Prinzip» orientieren: Gesamtsystem, Gesamtenergie und Gesamtenergieeffizienz. Ein Blick über den Tellerrand? Nein, wir essen zukünftig einfach nicht mehr aus drei kleinen, sondern aus einem grossen Teller.

La globalité doit prendre le pas sur le chacun pour soi

Michael Frank, Autrefois, tout était beaucoup plus simple: Directeur de l'AES les réseaux d'électricité, de gaz et de chaleur à distance coexistaient séparément. Les TIC jouaient un rôle plutôt secondaire – en particulier avant l'ère d'Internet. Mais cette époque est aujourd'hui bel et bien révolue ! Désormais, ces systèmes ont fusionné et commencent à interagir grâce aux nouvelles technologies, notamment de l'information et de la communication. Par conséquent, l'ensemble des acteurs, de la branche au législateur en passant par le régulateur et l'industrie, doivent modifier leur approche, voire la remettre en question. Et notre association ne fait pas exception.

La convergence des réseaux et la décentralisation sont deux réalités dont l'importance est cruciale pour la sécurité d'approvisionnement. Les sources d'électricité stochastiques que constituent l'éolien et le solaire requièrent des possibilités de stockage décentralisées, comme le permet, par exemple, la technologie « Power to gas ». Par

ailleurs, les conditions sur les réseaux ont elles aussi évolué : le fait que les consommateurs équipés d'installations photovoltaïques propres puissent également produire du courant, devenant ainsi des « prosommateurs », accentue la bidirectionnalité des réseaux.

Pour les fournisseurs d'énergie, ces réalités s'accompagnent de défis : ils doivent accepter les nouvelles évolutions techniques inhérentes à la convergence des réseaux et élaborer de nouveaux modèles commerciaux. Mais les fournisseurs ne sont pas les seuls concernés : le régulateur a aussi une carte à jouer. Il doit instaurer un cadre global permettant aux systèmes convergents de déployer leurs forces, leurs synergies et leurs potentiels. La mentalité du chacun pour soi incarnée par des micro-régulations se concentrant à chaque fois sur une seule source d'énergie n'est pas judicieuse dans ce contexte. Au lieu de cela, la régulation doit suivre le principe de la globalité : système global, énergie globale, efficacité énergétique globale. Une triple perspective ? Non, un projet unique ambitieux !

Mehr Beachtung für das Verteilnetz



Thomas Zwald,
Bereichsleiter Politik
des VSE

Die Debatte rund um die Energiestrategie 2050 ist seit Beginn weg stark auf die Stromproduktion und den Stromkonsum fixiert. Dabei wird geflissentlich übersehen, dass deren Gedanken ein funktionstüchtiges Bindeglied voraussetzt, das Verteilnetz.

Vor diesem Hintergrund wären Politik und Verwaltung gut beraten, dem Verteilnetz beziehungsweise den Herausforderungen, welche die Verteilnetzbetreiber im Zuge der sich abzeichnenden produktions- und konsumseitigen Änderungen zu bewältigen haben, mehr Beachtung zu schenken.

Dabei geht es vorab um die Schaffung eines adäquaten regulatorischen Rahmens, der einen effizienten Um- und Ausbau der Verteilnetze ermöglicht, Anreize für innovative Lösungen schafft und an der Leistung orientierte Netztarife zulässt. Mit einer zügigen Umsetzung der Netzstrategie und gezielten Anpassungen des bestehenden Stromversorgungsgesetzes kann dies innert nützlicher Frist erreicht werden.

Umgekehrt muss der Bundesrat von der Idee einer umfassenden Revision des Stromversorgungsgesetzes und der Einführung neuer, komplexer Regularien wie beispielsweise der Anreizregulierung Abstand nehmen. Tatsache ist, dass das bestehende Gesetz seine Ziele erreicht und die insgesamt pragmatische Rechtsanwendung durch die ElCom für hinreichend Rechts- und Investitionssicherheit sorgt.

Eine pragmatische Anwendung bestehenden Rechts würde auch anderen Bundesbehörden gut anstehen. So beispielsweise der eidgenössischen Raumplanungsbehörde, indem sie bei technischen Erneuerungen veralteter Trafostationen, welche seit zirka 15 Jahren in der Landwirtschaftszone stehen, ohne dabei jemanden zu stören, nicht auf eine zeitraubende und kostenintensive Verlegung in die Bauzone beharren.

Das Erforderliche und Nützliche tun, das Unnötige und Kontraproduktive unterlassen: Dies ist die Prämissen, an der sich Politik und Verwaltung ausrichten müssen.

Prêter une plus grande attention au réseau de distribution

Thomas Zwald,
Responsable politique de l'AES

Depuis le départ, le débat sur la Stratégie énergétique 2050 est largement axé sur la production et la consommation d'électricité. On oublie intentionnellement que leur prospérité presuppose un élément de liaison en état de marche: le réseau de distribution.

Dans ce contexte, les milieux politiques et l'administration seraient bien avisés d'accorder une plus grande attention au réseau de distribution, ou plutôt aux défis que doivent surmonter les gestionnaires de réseau de distribution en relation avec les changements qui s'annoncent en termes de production et de consommation.

Il s'agit là dans un premier temps de créer un cadre réglementaire adéquat qui permette de transformer et d'étendre les réseaux de distribution de manière efficace, qui crée des incitations pour trouver des solutions novatrices et qui autorise des tarifs de réseau axés sur la puissance. La mise en œuvre rapide de la Stratégie Réseaux électriques et des adaptations ciblées de la loi existante sur l'approvisionnement en électricité permettra d'atteindre ces objectifs dans un délai raisonnable.

A l'inverse, le Conseil fédéral doit renoncer à l'idée de procéder à une révision complète de la loi sur l'approvisionnement en électricité et d'introduire des réglementations nouvelles et complexes telles qu'une régulation incitative. Le fait est que la loi existante atteint ses objectifs et que l'application du droit telle que la pratique l'ElCom, de façon pragmatique dans l'ensemble, procure une sécurité suffisante tant sur le plan juridique qu'au niveau des investissements.

D'autres autorités fédérales feraient bien, elles aussi, d'appliquer le droit existant de façon pragmatique. L'autorité fédérale d'aménagement du territoire, par exemple: lorsqu'il s'agit de rénover techniquement des stations de transformation désuètes situées depuis des années dans la zone agricole sans que cela ne dérange personne, elle doit cesser de s'obstiner à vouloir procéder à un transfert coûteux en temps et en argent vers la zone à bâti.

Faire ce qui est nécessaire et requis, laisser de côté l'inutile et le contre-productif: voilà les principes sur lesquels doivent s'aligner les milieux politiques et l'administration.

2,8 Millionen Tage im Einsatz

101. VSE-Jubilarenfeier in Arbon

Seit 101 Jahren ist sie ein fixer Termin in der Schweizer Strombranche: die Jubilarenfeier für Mitarbeitende. Total ehrte der VSE dieses Jahr 487 Jubilare. Die 281 anwesenden Jubilarinnen und Jubilare genossen eine stimmungsvolle Feier mit vielen Höhepunkten.

2,8 millions de jours de service

101^e édition de la fête des jubilaires de l'AES à Arbon

Depuis 101 ans, la fête des jubilaires est un rendez-vous immanquable de la branche. Cette année, l'AES a rendu hommage à 487 jubilaires ! Les 281 qui étaient présents ont eu le plaisir de prendre part à une fête exceptionnelle, ponctuée de nombreux moments forts.

Der Wettergott war der Jubilarenfeier dieses Jahr gut gesinnt: Bei schönstem Sommerwetter wurden im thurgauischen Arbon insgesamt 487 Personen für ihre langjährige Firmentreue geehrt: 414 Mitarbeitende arbeiten seit 25 Jahren für ihr Unternehmen, 73 Personen können dieses Jahr gar ihr 40-jähriges Dienstjubiläum feiern. Insgesamt dürfen die Jubilarinnen und Jubilare auf 7760 Dienstjahre zurückblicken, was der beinahe unvorstellbaren Menge von 2,8 Millionen Tagen entspricht, wie VSE-Direktor in seiner Ansprache dem Publikum vorrechnete. In Zeiten, in denen alles im Fluss sei, bleibe eines beständig: eine stabile und zuverlässige Stromversorgung – dank des Fachwissens und Engagements der Jubilarinnen und Jubilare.

Dynamisches Umfeld

VSE-Präsident Kurt Rohrbach schloss sich den Gratulationen an und dankte den Jubilarinnen und Jubilaren für ihr Engagement. Eine so lange Unternehmenszugehörigkeit sei in der heutigen Zeit nicht an der Tagesordnung und verdiente Anerkennung. Rohrbach ging auch auf die aktuelle Entwicklung in der Strombranche ein. So wies er auf die zunehmende Dynamik des Umfeldes hin: «In der Energiepolitik gibt es bald mehr Baustellen als auf dem Autobahnnetz», so Rohrbach. Dabei wies er auch auf die aktuellen Herausforderungen der Schweizer Wasserkraft hin, um die es derzeit nicht gut bestellt sei. Doch immerhin sei das Bewusstsein dafür durch

die politische Diskussion in der Öffentlichkeit wie auch im Parlament geweckt worden. Die Chancen für eine mögliche Unterstützung stünden gut – auch wenn es allen lieber wäre, wenn der Markt möglichst rasch wieder spielen würde.

Soul, Rock'n'Roll, Tanz und Feuerakrobatik

Neben den Ansprachen stand aber vor allem auch die Geselligkeit im Vordergrund. Auch dieses Jahr führte Christa Rigozzi wieder souverän durchs Programm, in dem die Soulsängerin Nicole Bernegger, die Jojo- und Feuerakrobaten «inmot!on», die Tanzgruppe «Matchless» und die Rock'n'Roll-Entertainer «Max

Cole & His Compaři» die Stimmung gehörig anheizten – sofern dies bei diesen Temperaturen überhaupt noch nötig war. Se

Hinweis

Fotos der Jubilarenfeier 2015 können auf www.strom.ch/jubilarenfeier kostenlos bestellt werden.

La fête des jubilaires 2015 était placée sous de bons auspices : la petite ville d'Arbon, en Thurgovie, a en effet accueilli sous un soleil radieux les 281 personnes récompensées pour leur fidélité à leur employeur – 232 collaborateurs au service de leur entreprise depuis 25 ans, les 49 autres célébrant leur 40e année de ser-



Bilder: R. Basler

Aus voller Kehle: Christa Rigozzi animiert Michael Frank zum Mitsingen.
Christa Rigozzi encourage Michael Frank à l'accompagner au chant.

vice. Les jubilaires présents totalisent à eux tous 7760 années de service, soit – cela dépasse presque notre imagination ! – 2,8 millions de jours, comme le Directeur de l'AES l'a précisé dans son discours au public, avant d'ajouter qu'en cette période marquée par les changements, une seule chose restait constante : un approvisionnement en électricité stable et fiable, grâce aux connaissances techniques et à l'engagement des jubilaires.

Environnement dynamique

Le Président de l'AES Kurt Rohrbach a lui aussi présenté ses félicitations et remercié les jubilaires pour leur engagement, précisant que de nos jours, rester fidèle à son entreprise pendant tant d'années n'est pas monnaie courante et mérite reconnaissance. Il a également passé en revue les évolutions actuelles dans la branche de l'électricité, déclarant à propos de la dynamique croissante de la branche que « dans la politique énergétique, il y aura bientôt davantage de chantiers que sur le réseau autoroutier ». Kurt Rohrbach a aussi évoqué les défis auxquels la force hydraulique



Spektakulär: die Feuerakrobaten «inmot!on». La prestation spectaculaire de «inmot!on».



Blumige Freuden für einen Jubilar. Un jubilair couvert de fleurs.

suisse est actuellement confrontée, celle-ci n'étant pas au meilleur de sa forme. Toutefois, le grand public comme le Parlement auraient pris conscience de cette situation et nous aurions donc de bonnes chances d'obtenir le soutien espéré – même si nous préférerions tous que le marché fonctionne à nouveau, et ce le plus rapidement possible.

Soul, rock'n'roll, danse et jongleurs de feu

Une fête et ses discours ne seraient toutefois rien sans une atmosphère conviviale. Cette année encore, Christa Rigozzi a

assuré la présentation avec maestria tout au long de la célébration qui fut joliment ponctuée par les prestations de la chanteuse soul Nicole Bernegger, des jongleurs de feu et rois du yo-yo d'«inmot!on», de la troupe de danseurs «Matchless» et des stars du rock'n'roll de «Max Cole & His Compaři». De quoi chauffer l'ambiance... À supposer que les températures estivales n'aient pas suffi à cela !

Se

Remarque

Pour commander gratuitement des photos de l'édition 2015 de la fête des jubilaires, rendez-vous sur www.electricite.ch/fete-des-jubilaires.



Mit viel Power: Soulsängerin Nicole Bernegger. Une voix envoûtante pour Nicole Bernegger.

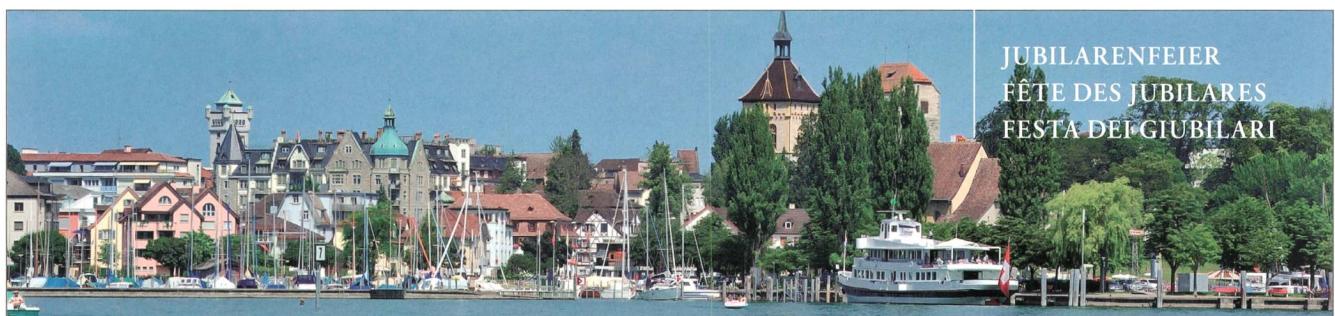


Idyllische Umgebung, gelöste Stimmung. Ambiance détendue et paysage idyllique.



Mitsingen bitte! Der Rock'n'Roller Max Cole. Max Cole, le rock'n'roll dans la peau!

Anzeige



Herzlichen Dank für die Unterstützung

Hauptsponsor
Sponsor principal
Sponor principale



Co-Sponsoren
Cosponsors
Co-Sponsor

certum
Elektrokontrolle und Beratung

ECOWATT
ekt
energie thurgau

Merci pour le soutien

Grazie per il supporto

VSE
AES

Lenkungsabgabe: VSE fordert Fokus auf Klimaschutz und Gesamtenergieeffizienz

Der Verband Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen (VSE) begrüßt die Absicht des Bundesrats, im Rahmen der Energiestrategie 2050 das heutige Fördersystem ab dem Jahr 2021 durch eine Lenkungsabgabe abzulösen. Aus Sicht des VSE müssen zwei Aspekte bei der Ausgestaltung besonders berücksichtigt werden.

Der bisherige Weg, energiepolitische Ziele mit Fördermassnahmen und Detailregulierungen zu erreichen, stösst an seine Grenzen und schafft heute keine positiven Anreize und Voraussetzungen, damit sich die jeweils effizienteste Technologie durchsetzt. Deshalb begrüßt der Verband Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen (VSE), dass der Bundesrat im Rahmen der Energiestrategie 2050 ab dem Jahr 2021 das heutige Fördersystem durch ein Klima- und Energielenkungssystem ablösen will. «Das Klima- und Energielenkungssystem ist ein effizientes Instrument, um ökonomische Anreize zu setzen, ohne zugleich einen hohen bürokratischen Aufwand zu verursachen», sagt VSE-Direktor Michael Frank.

Der VSE betont, dass bei der Ausgestaltung des Klima- und Energielenkungssystems einige wichtige Voraussetzungen erfüllt sein müssen: Konzentration auf ein einziges System, Fokus auf den Klimaschutz und die Gesamtenergieeffizienz sowie die vollständige Rückerstattung an Wirtschaft und Bevölkerung.

Konzentration auf ein einziges System

Das heutige Fördersystem führt zu Ineffizienzen und Marktverzerrungen. Der VSE fordert deshalb, dass ab der Einführung einer Lenkungsabgabe keine weiteren Fördergelder wie zum Beispiel im Rahmen der heutigen kostendeckenden

Einspeisevergütung (KEV) mehr gesprochen werden.

Fokus auf Klimaschutz und Gesamtenergieeffizienz

In einer zielführenden Diskussion um Massnahmen im Rahmen der Energiestrategie 2050 müssen Klimaschutz und die Gesamtenergieeffizienz einen höheren Stellenwert erhalten. Entsprechend fordert der VSE, auch bei der Ausgestaltung des Lenkungssystems, den Fokus auf diese beiden Aspekte zu richten. Die Lenkungsabgabe soll beim Endverbraucher auf der verbrauchten Energie und einheitlich auf dem CO₂-Gehalt der Energie erhoben werden – also auch auf dem CO₂-Gehalt von Treibstoffen. «Die konsequente Umsetzung dieser Forderung stärkt die erneuerbaren Energien generell», sagt Michael Frank. Außerdem würden Anreize für eine CO₂-freie Mobilität mit Elektro- oder Wasserstoffantrieben gesetzt, die zur Erreichung der klimapolitischen Ziele und zur Steigerung der Gesamtenergieeffizienz einen grossen Beitrag leistet. Denn: Strom ist Teil der Lösung – und nicht das Problem.

Vollständige Rückerstattung

Nach dem Auslaufen der bereits zugesagten Förderungen müssen die gesamten Erträge aus der Lenkungsabgabe vollständig an Wirtschaft und Bevölkerung zurückerstattet werden. Michael Frank: «Mit der Lenkungsabgabe dürfen keinesfalls fiskalpolitische Ziele verfolgt werden.» Dies würde zu unlösbaren Zielkonflikten führen, da mit der Lenkungswirkung automatisch eine Reduktion des Steueraustrags einhergeht.

VSE

istockphoto



Nach dem Auslaufen der bereits zugesagten Förderungen müssen die gesamten Erträge aus der Lenkungsabgabe vollständig an Wirtschaft und Bevölkerung zurückerstattet werden.

Anzeige

Kennen Sie www.bulletin-online.ch schon?

Die Beiträge dieser Ausgabe finden Sie auch auf Bulletin-Online. Dort können Sie die Artikel bewerten und Ihren Kommentar abgeben. Damit aus einer Einweg-Kommunikation ein spannender Dialog wird.

Das elektronische Bulletin lädt Sie ein zum Schnuppern, zum «Durchwühlen» des Archivs und zum Lesen der aktuellsten Kurzbeiträge. Wir freuen uns auf Ihren Besuch!

www.bulletin-online.ch

Bulletin
Fachzeitschrift von Electrosuisse und VSE
Médiante spécialisée d'Electrosuisse et de l'AES

L'AES demande que l'accent soit mis sur la protection du climat et l'efficacité énergétique globale

L'Association des entreprises électriques suisses (AES) salue l'intention du Conseil fédéral de remplacer, dans le cadre de la Stratégie énergétique 2050, le système d'encouragement actuel par une taxe incitative à partir de 2021. Du point de vue de l'AES, deux aspects doivent être particulièrement pris en compte lors de la conception de ce système.

La voie empruntée jusqu'à présent, à savoir celle de réaliser des objectifs de politique énergétique grâce à des mesures d'encouragement et des régulations détaillées, atteint ses limites et ne crée, à l'heure actuelle, aucune incitation ni condition favorisant dans chaque cas l'utilisation de la technologie la plus efficace. C'est pourquoi l'Association des entreprises électriques suisses (AES) voit d'un œil favorable que le Conseil fédéral veuille remplacer, dans le cadre de la Stratégie énergétique 2050, le système d'encouragement actuel par un système incitatif en matière climatique et énergétique à partir de 2021. « Le système incitatif en matière climatique et énergétique est un outil efficace pour créer des incitations économiques sans pour autant occasionner de charge administrative élevée », déclare Michael Frank, Directeur de l'AES.

L'AES souligne que lors de la conception du système incitatif en matière climatique et énergétique, certaines conditions essentielles devront être remplies: la concentration sur un seul et unique système, l'accent à mettre sur la protection du climat et l'efficacité énergétique globale, ainsi que la redistribution totale de la taxe aux entreprises et à la population.

Concentration sur un seul et unique système

L'actuel système d'encouragement entraîne des situations d'inefficacité et des distorsions du marché. L'AES demande donc que plus aucune aide financière telle que celles consenties dans le cadre de la rétribution à prix coûtant du courant injecté (RPC) ne soit accordée à partir du moment où la taxe incitative sera introduite.

Protection du climat et efficacité énergétique

Une discussion appropriée sur les mesures à prendre dans le cadre de la Stratégie énergétique 2050 doit conférer à la protection du climat et à l'efficacité énergétique globale une plus grande importance. Par conséquent, l'AES demande que ces deux aspects soient pris en compte également lors de la conception du système d'incitation. La taxe incitative doit être prélevée sur l'énergie consommée, auprès du consommateur final, et de manière uniforme sur la teneur en CO₂ de l'énergie, y compris donc sur les carburants. « La mise en œuvre conséquente de cette requête renforce les énergies renouvelables dans leur ensemble », selon Michael Frank. En outre, des incitations visant à encourager une mobilité exempte de CO₂ au moyen de moteurs électriques ou à hydrogène seraient mises en place, ce type de mobilité contribuant sensiblement à la réalisation des objectifs de la politique climatique et à l'augmentation de l'efficacité énergétique globale. En effet, l'électricité est une partie de la solution et non le problème.

Redistribution totale de la taxe

Après l'arrivée à expiration des encouragements déjà accordés, la totalité des recettes issues de la taxe incitative doit être redistribuée aux entreprises et à la population. Michael Frank ajoute: « La taxe incitative ne doit en aucun cas servir à poursuivre des objectifs de politique fiscale. » Cela entraînerait des conflits d'objectifs insolubles puisque l'effet incitatif s'accompagne automatiquement d'une réduction de l'assiette fiscale.

AES

istockphoto



Après l'arrivée à expiration des encouragements déjà accordés, la totalité des recettes issues de la taxe incitative doit être redistribuée aux entreprises et à la population.



Spezialrabatt von 5 Rp./l

Als Electrosuisse-Mitglied tanken Sie bargeldlos mit der BP Plus Karte zu Sonderkonditionen
www.electrosuisse.ch/BPPlus



Anzeige

Das Plangenehmigungsverfahren – zu viele Köche?

Trafostationen ausserhalb der Bauzone

Seit 40 Jahren stand eine Trafostation im thurgauischen Homburg am selben Standort. Nachdem sie bei einem Verkehrsunfall beschädigt worden war, verweigerte das Bundesamt für Raumentwicklung die Plangenehmigung für den Wiederaufbau. War die nur schwer nachvollziehbare Entscheidung ein Einzelfall? Abklärungen des VSE haben ergeben, dass dem nicht so ist. Ein Kommentar aus juristischer Sicht.

Francis Beyeler

«Das ist Stumpfsinn», titelt die Thurgauer Zeitung am 27. Mai 2015 und sticht damit ins Wesennest. Konkret geht es um den Antrag des Bundesamtes für Raumentwicklung ARE, die Plangenehmigung für den Wiederaufbau einer Transformatorenstation zu verweigern.^[1]

Der Fall Homburg

Die besagte Trafostation in der Gemeinde Homburg wurde bei einem Verkehrsunfall schwer beschädigt und musste wiederaufgebaut werden. Die Gemeinde Homburg ist mit ca. 1500 Einwohnern flächenmäßig ähnlich gross wie die Gemeinde Frauenfeld mit ca. 25 000 Einwohnern. Diese dünne Besiedelung und damit verbunden der geringe Anteil an Bauzone führt dazu, dass von 27 Trafostationen deren 22 in der Landwirtschaftszone gelegen sind, so auch die beschädigte Trafostation. Sämtliche kantonalen Behörden segneten den Bau einer neuen Trafostation nach heutigem Standard mit leicht grösserem Volumen ab, doch auf Bundesebene stellte das ARE den Antrag auf Verweigerung der Plangenehmigung an die Leitbehörde, das Eidgenössische Starkstrominspektorat ESTI. Die Verlegung der Trafostation würde allerdings Mehrkosten in der Höhe von ca. 100 000 Franken mit sich bringen.

Weitere Fälle

Anfragen des VSE bei verschiedenen EVUs belegen, dass es sich bei den Schwierigkeiten bei der Trafostation

Homburg nicht um einen Einzelfall handelt. Aus der ganzen Schweiz meldeten sich EVUs mit weiteren Fällen. Die Begründungen des ARE sind, unter Berücksichtigung des Ermessensspielraums, selbst für Juristen nur schwerlich nachvollziehbar, für die betroffenen Netzbetreiber sind sie teilweise befremdend. In Homburg beispielsweise wurde der Antrag mit einer ungenügenden Standortevaluation und einen nicht angemessenen Standort begründet.^[2] Die Trafostation stand notabene seit beinahe 40 Jahren an diesem Standort.

In einem anderen Fall sollte eine bestehende Maststation durch eine neue ersetzt werden. Um den Stromunterbruch möglichst gering zu halten, wurde die neue Maststation direkt neben der alten geplant. Dies nahm das ARE zum Anlass, der neuen Maststation die Besitzstandsgarantie (teilweise auch Bestandsgarantie genannt) zu verweigern. Diese wurde beispielsweise auch beim Ersatz von zwei Holzmasten durch einen HEB-Mast verweigert. Die Besitzstandsgarantie besagt, dass bestimmungsgemäss nutzbare Bauten und Anlagen ausserhalb der Bauzonen, die nicht mehr zonenkonform sind, in ihrem Bestand grundsätzlich geschützt werden. Solche Bauten und Anlagen können mit Bewilligung der zuständigen Behörde erneuert, teilweise geändert, massvoll erweitert oder wiederaufgebaut werden.^[3] Beide Netzbetreiber wurden folglich in das Plangenehmigungsverfahren verwiesen.

Grösste Schwierigkeit ist jedoch die häufig gestellte Forderung, die Trafosta-

tion an ein bestehendes Gebäude zu bauen. Dies mag im überbauten Mittelland meist möglich sein, doch in Berg- und Flurgebieten führt diese Forderung zu massiven Mehrkosten, wie im Fall Homburg, wenn sie überhaupt realisierbar ist.

Das Plangenehmigungsverfahren

Wer Starkstromanlagen wie die hier interessierenden Transformatorenstationen erstellen oder ändern will, benötigt eine Plangenehmigung. Die Genehmigungsbehörde ist das Eidgenössische Starkstrominspektorat ESTI oder das Bundesamt für Energie BFE für Anlagen, bei denen das ESTI Einsprachen nicht erledigen oder Differenzen mit den beteiligten Bundesbehörden nicht ausräumen konnte.^[4] Mit der Plangenehmigung werden sämtliche nach Bundesrecht erforderlichen Bewilligungen erteilt. Kantone Bewilligungen und Pläne sind nicht erforderlich.^[5]

Das Plangenehmigungsgesuch muss mit den erforderlichen Unterlagen beim ESTI eingereicht werden.^[6] Die Unterlagen müssen grundsätzlich alle Angaben enthalten, die für die Beurteilung des Gesuchs notwendig sind, ausdrücklich genannt werden auch Angaben über die Abstimmung mit der Raumplanung, insbesondere mit den Richt- und Nutzungsplänen.^[7] Das ESTI veranlasst in der Folge die Publikation des Gesuchs, führt das Einspracheverfahren durch und holt die Stellungnahmen der Kantone und der betroffenen Bundesbehörden ein.^[8] Die Fachbehörde des Bundes für Bauten ausserhalb der Bauzone ist das ARE, welches die Anlage auf die Einbarkeit mit den Grundsätzen des Raumplanungsgesetzes prüft (vgl. unten). Nach Art. 5 Abs. 2 VPeA vermittelt das ESTI zwischen den Parteien. Wenn bei Differenzen unter den beteiligten Bundesbehörden eine Einigung herbeigeführt werden kann, erteilt das ESTI die Plangenehmigung. Ansonsten übermittelt es die Unterlagen dem BFE, welches das Verfahren weiterführt und entscheidet.

Ein vereinfachtes Plangenehmigungsverfahren wird angewendet bei örtlich begrenzten Vorhaben mit wenigen, eindeutig bestimmten Betroffenen (a), bei Anlagen, deren Änderung das äussere Erscheinungsbild nicht wesentlich verändert, keine schutzwürdigen Interessen Dritter berührt und sich nur unerheblich auf Raum und Umwelt auswirkt (b) und schliesslich bei Anlagen, die spätestens nach drei Jahren wieder entfernt werden oder die der Baustromversorgung dienen (c). Das Gesuch wird in solchen Fällen nicht publiziert, doch wird die Planvorlage trotzdem den Betroffenen unterbreitet, soweit sie nicht vorher ihre Einwilligung gegeben haben.^[9]

Kein Plangenehmigungsverfahren ist notwendig für Instandhaltungsarbeiten, wenn dabei keine besonderen Auswirkungen auf die Umwelt zu erwarten sind. Als Instandhaltungsarbeiten gelten:

- der gleichwertige Ersatz von Streben, Holzmasten und Überspannungsableitern sowie der Ersatz von Isolatoren mit gleicher oder kürzerer Baulänge;
- der 1:1-Ersatz von Leiterseilen an Freileitungen sowie von Kabeln;
- der Austausch von Transformatoren gleicher Leistung und Bauart sowie der 1:1-Ersatz von Schaltern und Schaltanlagen;
- das Streichen von Masten im gleichen Farbton, die Korrosionsschutz- und Sanierungsmassnahmen an Masten, Mastsockeln und Mastfundamenten;
- Reparaturen an Mastsockeln, an Gebäuden von Unterwerken und Transformatorenstationen, an Fahrwegen in Unterwerken sowie an Gerüsten in Freiluftschaltanlagen, sofern das Erscheinungsbild nicht verändert wird.^[10]

Diese Aufzählung ist allerdings nicht abschliessend, und das ESTI kann auch in weiteren Fällen entscheiden, dass es sich nur um eine Instandhaltungsarbeit handelt.^[11]

Bauen und Anlagen ausserhalb der Bauzone

Der Zweck des Raumplanungsgesetzes ergibt sich grundsätzlich aus dem Zielartikel, doch lässt sich dieser auf einen Kernpunkt zusammenfassen, nämlich die Trennung zwischen Bau- und Nichtbaugebiet.^[12] Während Ausnah-

men innerhalb der Bauzonen das kantonale Recht regelt^[13], gilt für Ausnahmen ausserhalb der Bauzonen Art. 24 RPG. Art. 24 RPG enthält den Grundtatbestand für zonenwidrige Bauten, während Art. 24a-d RPG einige spezifische Sachverhalte regelt. Nach Art. 24 RPG können die Errichtung und Zweckänderung von Bauten und Anlagen, die nicht dem Zweck der Nutzungszone entsprechen, bewilligt werden, wenn kumulativ zwei Voraussetzungen erfüllt sind. Erstens: Der Zweck der Baute und Anlage muss einen Standort ausserhalb der Bauzone erfordern (Standortgebundenheit; Art. 24 lit. a RPG); und zweitens: Es dürfen dem Bauvorhaben keine überwiegenden Interessen entgegenstehen (Interessenabwägung; Art. 24 lit. b RPG). Nach der Rechtsprechung des Bundesgerichts darf die Standortgebundenheit nur dann bejaht werden, wenn eine Baute aus technischen oder betriebswirtschaftlichen Gründen oder wegen der Bodenbeschaffenheit auf einen Standort ausserhalb der Bauzone angewiesen ist (sogenannte positive Standortgebundenheit) oder wenn ein Werk wegen seiner Immissionen in Bauzonen ausgeschlossen ist (sogenannte negative Standortgebundenheit).^[14] Bei der Interessenabwägung haben die Behörden die betroffenen Interessen zu ermitteln, zu beurteilen und dabei insbesondere die Vereinbarkeit mit der anzustrebenden räumlichen Entwicklung und die möglichen Auswirkungen zu berücksichtigen.^[15] Die Auseinandersetzung mit Alternativstandorten ist eine grundsätzlich von den Behörden verlangte Voraussetzung, welche sowohl unter dem Gesichtspunkt der Standortgebundenheit als auch bei der Interessenabwägung geprüft wird.^[16]

Fazit

Formaljuristisch liegt gestützt auf die obigen Ausführungen der Antrag des ARE wohl noch im Ermessensspielraum^[17] der Behörde. Allerdings wäre angesichts des massiven Zusatzaufwands bei den anrechenbaren Kosten (allenfalls Netzverstärkungskosten), welche eine Verlegung meist mit sich bringt, wünschenswert, wenn das betriebswirtschaftliche Argument bei der Interessenabwägung künftig stärker gewichtet wird. Es stellt sich auch die Frage, ob eine Infra-

strukturanlage, welche aus technischer Notwendigkeit gebaut wird, vollkommen gleich beurteilt werden kann oder muss, wie Bauten, die aufgrund persönlicher Interessen errichtet werden. Interessanterweise sind das ARE, das ESTI, das BFE und die ElCom allesamt im Uvek angesiedelt, obwohl sie bezüglich dieser Entscheide unterschiedliche Meinungen vertreten.^[18] Eine ämterübergreifende und bezüglich der technischen notwendigen Trafostationen liberalere Praxis scheint trotzdem noch in weiter Ferne. Der VSE prüft aus diesen Gründen verschiedene Möglichkeiten, um die Situation für die betroffenen Netzbetreiber zu verbessern. Eine Lösung muss nun, angesichts der durch die Energiewende rasch zunehmenden dezentralen Einspeisung und dem damit verbundenen leistungsbedingten Ersatz zahlreicher Trafostationen, rasch gefunden werden.

Referenzen

- [1] Siehe zudem auch NZZ am Sonntag vom 7. Juni 2015 «Bizarrer Streit um Trafohäuschen» und St. Galler Tagblatt vom 18. Februar 2015 «Der Trafo muss ins Hühnerhaus» mit einem ähnlich gelagerten Fall.
- [2] Schreiben des ARE an das ESTI vom 27. Februar 2015.
- [3] Art. 24c Abs. 1 und 2 Bundesgesetz über die Raumplanung (SR 700; Raumplanungsgesetz; RPG).
- [4] Art. 16 Abs. 1 und 2 Bundesgesetz betreffend die elektrischen Schwach- und Starkstromanlagen (SR 734.0; Elektrizitätsgesetz, EleG) in Verbindung mit Art. 3 Ziff. 29 der Verordnung über elektrische Starkstromanlagen (SR 734.2; Starkstromverordnung).
- [5] Art. 16 Abs. 3 und 4 EleG.
- [6] Art. 16b EleG.
- [7] Art. 2 Abs. 1 Verordnung über das Plangenehmigungsverfahren für elektrische Anlagen (SR 734.25; VPeA).
- [8] Art. 5 Abs. 1 VPeA.
- [9] Art. 17 Abs. 1 und 3 EleG.
- [10] Art. 9a Abs. 1 und 2 VPeA.
- [11] Art. 9a Abs. 3 VPeA.
- [12] Art. 1 RPG; Marc Baumann, Repetitorium Planungs-, Bau- und Umweltrecht, Zürich 2012, S. 27.
- [13] Art. 23 RPG.
- [14] BGE 118 Ibl 17.
- [15] Art. 3 Abs. 1 Raumplanungsverordnung (SR 700.1; RPV).
- [16] Marc Baumann, a.a.O., S. 70.
- [17] Vgl. Urteil des BGer 1C_604/2014 vom 12. Mai 2015.
- [18] Vgl. NZZ am Sonntag vom 7. Juni 2015 «Bizarrer Streit um Trafohäuschen».



Autor

Francis Beyeler, lic iur., Rechtsanwalt, ist Leiter Recht beim VSE.
francis.beyeler@strom.ch